



Xavier Japiot

Oiseaux



OBSERVER ET RECONNAÎTRE 50 ESPÈCES DE NOS RÉGIONS



SOMMAIRE

OBSERVER 5

RECONNAÎTRE 29

Balbuzard pêcheur	30
Bécassine des marais	31
Buse variable	32
Canard colvert	34
Chardonneret élégant	35
Chouette effraie, effraie des clochers	36
Chouette hulotte, chat-huant	37
Cigogne noire	38
Cincla plongeur	39
Corbeau freux	40
Corneille noire	41
Coucou gris	42
Engoulevent d'Europe	43
Étourneau sansonnet	44
Faucon crécerelle	45
Fauvette à tête noire	46
Foulque macroule, macroule noire	47
Gobe-mouche gris, gobemouche gris	48
Grèbe castagneux	49
Grimpereau des jardins	50
Grive musicienne	51
Grue cendrée	52
Guêpier d'Europe	53
Héron cendré	54
Hirondelle de fenêtre	56
Hirondelle rustique, hirondelle de cheminée	57
Huppe fasciée	58

Loriot d'Europe, loriot jaune	60
Martinet noir	61
Merle noir	62
Mésange à longue queue, orite à longue queue	63
Mésange charbonnière	64
Moineau domestique	65
Pic-vert, pivert	66
Pie bavarde	67
Pie-grièche écorcheur	68
Pigeon biset, pigeon voyageur, pigeon de ville	69
Pigeon colombin	70
Pigeon ramier, palombe	71
Pinson des arbres	72
Pouillot véloce	73
Poule d'eau, gallinule poule d'eau	74
Roitelet huppé	75
Rollier d'Europe	76
Rouge-gorge familier	77
Rougequeue noir, rouge-queue noir	78
Sittelle torchepot	79
Torcol fourmilier	80
Troglodyte mignon	81
Vautour fauve	82

Liste personnelle des observations	84
Glossaire	86
Index	92
Quelques suggestions de lecture pour aller plus loin	94

AVANT-PROPOS

Se restreindre à cinquante espèces d'oiseaux de nos régions n'a pas été simple, et le choix opéré parmi les cinq cent quatre-vingt-quinze espèces répertoriées en France métropolitaine sera forcément discutable. Ce livre est donc une introduction à leur étude et un guide vers leur identification et leurs mœurs qui devrait permettre au lecteur de reconnaître les espèces les plus communes et les plus spectaculaires.

La région géographique couverte est la France métropolitaine, dont ont été exclues les espèces marines déjà abordées dans l'ouvrage *Oiseaux de mer. Observer et reconnaître cinquante espèces de notre littoral* de Guilhem Lesaffre, paru aux éditions Vagon.

Pour connaître la conduite à tenir en présence d'un oiseau en détresse, il est conseillé de contacter la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) au 05 46 821234, ou de consulter son site www.lpo.fr

LÉGENDE



Espèce protégée



Espèce chassable

QU'EST-CE QU'UN OISEAU ?

Le mot oiseau vient du latin populaire *avicellus*, diminutif de *avis*, « oiseau » ; de l'ancien français *oiseil*.

Un oiseau est un animal vertébré ovipare recouvert de plumes (plus de mille !); il a deux pattes couvertes d'écailles et pourvues de trois ou quatre doigts terminés par des griffes, ainsi que deux ailes et une tête munie d'un bec. Il est généralement adapté au vol.

UNE GRANDE DIVERSITÉ

Actuellement, plus de 9 000 espèces d'oiseaux sont répertoriées dans le monde. Parmi eux, 1 762 sont présents sur le territoire français, dont 595 espèces en métropole et 1 435 espèces en outre-mer.

Les oiseaux dérivent de petits dinosaures carnivores ayant vécu il y a environ 150 millions d'années. En 1996, des sortes de plumes fossilisées furent retrouvées en Chine sur de petits théropodes très bien conservés, notamment deux dromaeosauridés : Sinornithosaurus (« lézard oiseau de Chine ») et Microraptor (« petit voleur »). Quant à l'Archéoptéryx, un dinosaure doté de plumes, nous savons à présent que sa lignée s'est éteinte sans donner naissance aux fameux oiseaux.

LE SQUELETTE

Le squelette protège le corps de l'oiseau et soutient les tissus et les organes fragiles comme les poumons et le cœur. À la différence des mammifères, les os ne contiennent pas de moelle, ils sont très légers et faits d'entrecroisements de baguettes osseuses, ce qui permet aux oiseaux volants de voler.

Le vol exige un squelette rigide et léger, ce qui entraîne une modification des côtes et un bassin soudé aux vertèbres. De plus, le squelette porte un bréchet, ou quille du sternum, qui est un os sur lequel s'insèrent les puissants muscles pectoraux et supracoracoïdiens (le fameux « blanc de poulet ») employés pour le battement des ailes et qui peuvent représenter de 25 à 35 % de la masse de l'oiseau.

L'APPAREIL RESPIRATOIRE

L'oiseau a besoin de beaucoup d'énergie pour voler. C'est pourquoi il a des poumons puissants ainsi que des sacs aériens volumineux. Ces sacs contiennent de l'air qui le rend plus léger et refroidit son corps, dont la température moyenne est de 40 à 42 °C.

L'APPAREIL REPRODUCTEUR ET EXCRÉTEUR

L'oiseau dispose d'un cloaque qui est l'exécutoire du côlon. Cet organe a quatre fonctions : pondre, uriner, déféquer et se reproduire.

LES DÉPLACEMENTS

Parmi les espèces animales, les oiseaux sont les plus renommés en matière de déplacements saisonniers.

Les migrations

La migration est un déplacement, le plus souvent collectif, d'ordinaire périodique, d'une espèce animale sur de grandes distances. Elle est le plus souvent liée aux phénomènes de la reproduction.

La migration est parfois partielle, c'est-à-dire qu'au sein d'une espèce donnée, une partie seulement de la population se livre à des déplacements migratoires, qui sont en outre, généralement, de peu d'envergure.

Près de la moitié des espèces d'Europe sont migratrices. En France, les espèces migratrices remontent au printemps vers le nord pour se reproduire et profiter de l'abondance d'alimentation : c'est la **migration prénuptiale** ou migration de retour. Elle s'échelonne de fin janvier (espèces précoces comme le vanneau huppé et l'oie cendrée) à début juin (espèces tardives comme le martinet noir) avec un pic en mars. En automne, pour échapper aux frimas de l'hiver, les oiseaux migrateurs s'envolent hiverner vers le sud : c'est la **migration postnuptiale** ou migration de départ, qui se déroule de fin juin à novembre avec un pic en octobre.

La championne toutes espèces confondues est la sterne arctique. Elle détient le record mondial : jusqu'à 36 000 kilomètres aller-retour, du pôle Nord (Arctique) où elle passe l'été, au pôle Sud (Antarctique) au large de l'Afrique du Sud où elle hiverne.

Les autres déplacements

Néanmoins, beaucoup d'espèces sont sédentaires, comme les rapaces nocturnes (chouettes et hiboux), de nombreux gallinacés (faisans, perdrix, etc.) et certains Colombidés (pigeons et tourterelles).

D'autres oiseaux sont migrateurs partiels. C'est le cas des populations de rouges-gorges familiers : ceux du nord de l'Europe passent l'hiver en France tandis que ceux du sud de la France sont sédentaires.

Enfin, certaines espèces d'oiseaux sont erratiques, comme les hérons et les aigrettes.

LES PATTES ET LES DOIGTS

La plupart des oiseaux ont quatre doigts à chaque patte. La majorité d'entre eux peuvent se percher (mésanges, grives...) et ont donc trois doigts dirigés vers l'avant et le pouce, opposable, à l'arrière ; d'autres sont des grimpeurs (pics, etc.) et possèdent ainsi deux doigts vers l'avant et deux doigts vers l'arrière (doigts en X). Parmi les oiseaux aquatiques, certains ont des doigts semi-palmés (foulques, grèbes...), trois doigts reliés par une palmure et le pouce libre (canards, oies, cygnes...) ou encore les quatre doigts assemblés par une palmure (cormorans, fous, pélicans...).

LES SENS

Les oiseaux sont entièrement tributaires de leurs sens pour trouver leur nourriture, voler, se reproduire, éviter les prédateurs, évaluer un danger...

BALBUZARD PÊCHEUR

Pandion haliaetus – Western Osprey

Pandionidés



Ce grand rapace, sombre au-dessus et clair en dessous, longe les zones humides dans un vol puissant et mesuré.

Biométrie

Taille : 50 à 65 cm. Envergure : 127 à 174 cm.

Poids : 1 200 à 2 050 g.

Statut et abondance

Espèce présente toute l'année.

Population nicheuse (en hausse) : environ 70 couples. Effectif hivernal (en augmentation) : environ 50 individus.

Biologie

Vit trente-deux ans. Dans les cours d'eau sauvages, bords de mer, les lacs.

Présent partout en France, il n'en reste pas moins farouche. Il est plus facile de l'observer le long des fleuves comme la Loire ou en forêt d'Orléans.

Portrait

Le ventre et la gorge de ce grand rapace sont blancs tandis que le reste de son corps est brun chocolat. Sa tête est barrée de noir et son œil est jaune orangé. Ses ailes sont gris-bleu très pâle. Mâle et femelle sont identiques.

Comportement

Il arpente les fleuves et les rivières en surveillant son territoire et en recherchant des proies. Lorsqu'il repère un poisson à fleur

d'eau, une truite par exemple, il met en avant ses serres pour les refermer automatiquement sur sa proie au premier contact. Il lui arrive parfois, notamment dans le lac Léman, de mal jauger sa proie, telle une carpe qui s'avère trop grosse pour être emportée, et d'être enlevé et noyé par elle. Ainsi, certaines très vieilles carpes arborent des serres fichées dans le dos qui témoignent du sort du malheureux aigle pêcheur.

Régime alimentaire

Piscivore, cet aigle pêcheur se nourrit essentiellement de gros poissons tels que des brochets et des carpes en eaux closes, des truites et des chevaines en eaux libres, des mullets en eau de mer.

Reproduction

Le mâle élabore un très grand nid, une aire, caché dans les hauts arbres ou à l'aplomb d'une falaise, bien vite rejoint par la femelle qui l'aide. Fin mars, courant avril, la femelle dépose trois œufs blancs tachetés de brun-rouge qu'elle couve pendant trente-cinq à trente-huit jours. Le mâle la relaie à la couvaison le temps qu'elle se nourrisse. Âgés de huit semaines, les jeunes prennent leur essor.

CHOUETTE HULOTTE, CHAT-HUANT

Strix aluco – Tawny Owl – Strigidés



La chouette hulotte a la particularité de tourner sa tête sur 360 degrés pour pouvoir scruter ce qui se passe derrière elle.

Biométrie

Taille : 39 cm. Envergure : 94 à 104 cm.
Poids : 420 à 590 g.

Statut et abondance

Espèce présente toute l'année. Population nicheuse : environ 200 000 couples.

Biologie

Vit dix-huit ans. Dans les grands parcs et jardins urbains, forêts mixtes (feuillus et conifères).

À l'exception de la Corse, toute la France métropolitaine l'abrite.

Ce rapace peut être observé toute l'année. À la repasse, le mâle comme la femelle répond très bien.

Portrait

Grande chouette trapue, son plumage est uniformément coloré de brun clair à brun sombre en passant par le brun chocolat. Certains individus sont grisâtres, d'autres roussâtres. Ses yeux sont brun sombre.

Comportement

Le hululement du mâle, le fameux « ou-hou-ou-hou, ou-ou-ou » qui lui a

valu son surnom de chat-huant, lui permet de marquer son territoire et d'attirer une conjointe. La femelle répond par des petits cris plaintifs nettement différents de celui du mâle.

Régime alimentaire

Ce prédateur discret se nourrit de nuit essentiellement de micromammifères. À l'occasion, la chouette hulotte apprécie également des hérissons, amphibiens, oiseaux, annélides, mollusques, arthropodes et très rarement des poissons.

Reproduction

Les parades commencent durant l'hiver. Courant mars ou avril, le couple installe son nid dans une cavité d'arbre ou dans un ancien nid de corneille noire ou d'écureuil roux, dans une cavité de falaise ou d'un bâtiment en ruine. Là, la femelle dépose deux à quatre œufs ronds et blancs. Tandis que le mâle s'occupe de nourrir sa femelle, celle-ci va couvrir les œufs durant vingt-huit à trente jours. Vers l'âge de cinq ou six semaines, les petits seront aptes à se débrouiller tout seuls.

Oiseaux



OBSERVER ET RECONNAÎTRE 50 ESPÈCES DE NOS RÉGIONS

De nombreux oiseaux peuplent nos régions. Quels sont-ils ? Quelles sont leurs particularités ? Cinquante espèces d'oiseaux ont été choisies ici parmi les plus communes, et les plus faciles à observer et à reconnaître.

Elles sont identifiées grâce à un portrait précis et des informations essentielles : lieux et périodes de présence, abondance, comportement, régime alimentaire et reproduction.

En introduction, une présentation de la morphologie des oiseaux de nos régions et de leurs modes de vie.

Un guide pour apprendre à regarder la nature et découvrir la biodiversité de nos régions.

Xavier Japiot, naturaliste pluridisciplinaire, se passionne pour l'ensemble des disciplines des sciences naturelles. Il travaille depuis plus de 30 ans à la Mairie de Paris. Créateur de la première Cellule Expertise Naturaliste en 2001, il exerce la profession d'Expert chargé d'études biodiversité.